



La Plaque tournante

Pour un réseau qui permette aux travailleurs sociaux de sortir des rails de la commande sociale

Numéro 59 - Mai 2012

Travail Social et Marché Financier sont dans un bateau...

Plus que quelques jours avant de savoir qui sera le capitaine de ce bateau qui tangue dans la tempête. Dans notre milieu de travailleurs sociaux, il y a un certain espoir que les choses changent. Beaucoup s'apprêtent à voter Hollande, sans trop d'illusion, et après avoir voté Mélenchon au premier tour, pour montrer qu'ils n'avaient pas vraiment confiance. Mais les mêmes affirment, bien fort comme pour s'en persuader, que «ça ne peut pas être pire».

Mais ça va être pire. Si la tempête s'aggrave — et tout porte à croire que la tempête va s'aggraver — ce sera pire. Nous serons encore plus secoués, et quelque soit le capitaine, il se verra contraint de continuer à balancer à la mer une partie toujours plus importante de la cargaison. Les sacrifices budgétaires continueront, rendant la situation de plus en plus dramatique, dans les écoles, les hôpitaux, et les foyers populaires.

Alors il faudrait surtout arrêter la tempête... Mais chacun sait que ce n'est pas dans les pouvoirs d'un capitaine. Ceci dit, trêve d'allégories toujours limitées, lisez la petite rubrique économique, elle explique plus concrètement ce qu'il faudrait faire pour arrêter la «tempête» de la spéculation.

Le vrai risque dans ces élections, ce sont les illusions de tous ceux qui croient que les bulletins de vote vont changer quelque chose pour eux. Car la déception qui a suivi les illusions d'hier a amené un retour impressionnant des idées les plus réactionnaires, à commencer par celles de patrie et de nation, qui sont les pires poisons pour la communauté humaine. Et la désillusion de demain amplifiera encore le phénomène.

Ça fait partie de notre rôle, de notre «travail social», de préparer les populations, même les plus démunies, à se défendre, à se serrer les coudes, et à construire ensemble des relations sociales différentes, solidaires, sans compétition, sans concurrence et sans nationalisme. Nous pouvons développer des idées, un état d'esprit, une expérience, qui faciliteront les transformations sociales très profondes qui seront à l'ordre du jour demain. Nous pouvons les amener à comprendre que personne ne changera leur sort à leur place, et que les vrais changements sociaux arriveront quand les gens seront convaincus qu'ils doivent entrer eux mêmes sur la scène de l'histoire.

Vous voulez savoir à l'avance ce qui va arriver au prochain président ? Regardez cette vidéo : <http://vimeo.com/40577072> ou lisez ça : <http://www.fakirpresse.info/Le-plan-de-bataille-des-marches,359.html>
Merci Anne !

Patrick va jouer de la zique au Chat qui pêche

vendredi soir premier juin au 3 Allée de Berlin

93320 Les Pavillons sous Bois

C'est un endroit chouette (voir notre site, rubrique actualité)

et <http://www.lechatquipeche-guinguette.com/>



De la part de Ludmila, que nous soutenons aveuglément

Notre groupe PERCUJAM (groupe atypique, composé d'artistes autistes et d'éducateurs) fort du succès de son CD sorti il y a un an, vous présente son premier clip !

CLIP Percujam "Madame en Bleu" avec la participation du chanteur "Grand Corps Malade"

<http://www.youtube.com/watch?v=z6wOr--rdAQ&feature=youtu.be>

Philippe est déchainé... il nous envoie un TP (texte poétique) :

Par ces quelques RP, j'ai voulu vous présenter un début de TP et aussi une A.

Je suis X, agent X, muté sur poste 32. Je suis un 2 E C et je suis aussi cela.

« Au comité paritaire, je m'ennuie en épiaant toutes ces têtes patibulaires ».

Ici, aucune poésie : les directeurs sont comme des ordinateurs, en moins performants, des sortes de calechettes habillées en deux pièces, costumes cravates.

Ici, aucun sentiment. Je comprends maintenant comment on en arrive par le truchement du langage à occulter dans le lexique technique utilisé tous les mots qui seraient une incarnation.

On parle par abréviations. Cela me rappelle une étude sur le langage du troisième Reich.....

La suite de ce texte est sur le site pourletravailsocial.org dans la rubrique «courriers»

La petite chronique économique

C'est capital !

La seule vraie mesure contre la spéculation serait de confisquer les capitaux qui ne sont pas directement investis dans la production des biens et des services. Ça fait beaucoup d'argent : pour un euro qui sert à l'industrie ou au commerce, dans cette période de folie spéculative, il y a entre 30 et 100 € (ça dépend des sources) qui jouent sur les cours des matières premières, misent sur les taux de change des monnaies ou font des paris sur l'endettement des États.

Mais ne cherchez pas, cette réquisition n'était dans aucun des programmes politiques des principaux candidats du premier tour, et n'est pas dans celui des «finalistes». La propriété privée des capitaux est le principe de base de notre société (qu'on appelle pour cela «capitaliste») et aucun de ceux qui se présentent pour gérer cette société ne veut y toucher. Cela veut dire que les usines, les commerces, les technologies, les matières premières, mais aussi aujourd'hui les masses gigantesques d'euros, de dollars, de yens, de yuans qui circulent dans les circuits financiers ont des propriétaires privés. La richesse accumulée par le travail de milliards d'hommes depuis des générations est

Le site www.pourletravailsocial.org

Il évolue très lentement, et l'aide de quelques uns des lecteurs que ça intéresserait serait la bienvenue. Le réseau est constitué d'un bon lectorat, mais il y a de la place pour un peu d'actorat !

Pour l'instant on trouve sur le site

- les anciens numéros de la Plaque Tournante. Pour ceux qui la découvrent, lisez plutôt en priorité les numéros les plus récents...
- le blog a disparu, faute d'utilisateurs. Les lecteurs (et moi même) préfèrent les mails en direct. Alors les pages **courriers** reprennent ce rôle. Ce mois-ci j'ai rajouté un petit mot gentil de Sylvain, la suite du texte poétique de Philippe, la lettre de Jean-Claude (de Nouvelle Calédonie) sur les élections, et une demande de supervision de Patricia.
- les pages **coup de coeur** présentent des textes, vidéos, documents qui nous semblent aller dans le sens de la politique éditoriale de la Plaque Tournante
- la page **actualité**, pour présenter des annonces de lecteurs qui ont une date de péremption (les annonces, pas les lecteurs)
- les **textes de base**, souvent des articles choisis dans la Plaque Tournante, qui donnent une idée de la politique éditoriale
- la vidéothèque, les activités de formation (en sommeil) et quelques autres pages...

gérée par quelques centaines de personnes qui considèrent que cette fortune est à eux...

Cette notion de «propriété privée» des biens collectifs est présentée chaque jour comme une évidence. Alors que la notion de propriété collective, commune, est pourtant bien présente autour de nous : les bâtiments que possèdent les communes justement, ainsi qu'une bonne partie des routes, des réseaux de distribution, des transports, des terrains de sport, des hôpitaux, des universités, des établissements de toute sorte sont propriété collective (même si les États en distribuent —on dit privatisent— chaque jour les morceaux les plus lucratifs).

Une récente discussion (coucou Sylvaine) posait la question : n'est-ce pas trop radical de «confisquer» ces capitaux qui spéculent. N'est-ce pas une atteinte à la propriété ? Et bien disons qu'il est normal d'être propriétaire de ce qu'on a pu acheter avec son propre travail, mais qu'il paraîtra incroyable aux hommes de demain que la richesse collective ait pu être gérée, pendant toute une période de l'histoire humaine (le capitalisme...) par des intérêts privés. Et quand ces privés en sont à s'enrichir en spéculant avec «leur» fortune sur l'effondrement du niveau de vie en Grèce, en Espagne et demain en France, provoquant le développement d'une misère insupportable y compris dans les pays «riches», il serait indispensable, vital, de leur confisquer —ou plutôt de récupérer— ce qui est devenu entre leurs mains une source de nuisance.

Nous sommes invités !

à visiter le familistère de Guise
(dans l'Aisne, près de chez Patrick)

La date retenue est le week-end du 16 et 17 juin. On pourra discuter d'une société différente, visiter le familistère (l'amorce du vrai socialisme ?), manger ensemble, faire connaissance avec Patrick et Marie-Christine (qui nous hébergent, quel que soit notre nombre !). Une occasion unique, ouverte à tous. Peut-être même on pourra voler dans le ciel de l'Aisne et visiter le Chemin des Dames.

Dites dès maintenant si vous êtes intéressés...

A ce jour la liste de diffusion de la Plaque Tournante comporte 650 adresses mail
Rédaction de la Plaque Tournante et donc toute responsabilité assumée : Marcel Gaillard
Pour nous joindre, écrire à pourletravailsocial@orange.fr